

quence, les Arabes n'obtiennent que rarement le bienfait d'un peu de pluie.

Mais la captivité de M. Carne et de ses compagnons ne devait pas durer longtemps. A leur passage à Suez, ils avaient été bien accueillis par l'aga qui commandait dans cette place ; et l'un d'eux avait donné à un jeune chef arabe, nommé IBRAHIM, qui était malade, un remède qui l'avait soulagé. Un heureux hasard ayant amené Ibrahim dans le voisinage du camp de Hasan ; il y fut rencontré par l'un ces prisonniers de qui il apprit ce qui leur était arrivé. Ibrahim était frère de SALEH-CHEIKH, que tous les Arabes de ce territoire reconnaissaient pour leur chef, et il se hâta d'aller le trouver et de l'informer de tout. Le lendemain matin, Saleh et Ibrahim arrivèrent de bonne heure au camp de Hasan ; les cheiks voisins, au nombre de plus de trente, furent convoqués, et s'assemblèrent pour délibérer sur le sort des prisonniers. L'influence de Saléh eut bientôt amené tous les cheiks à opiner pour leur mise en liberté. Hasan seul et sa famille se refusèrent à y consentir, et ce ne fut qu'après deux jours de délibérations qu'ils se rendirent au vœu commun, et qu'il fut résolu que les voyageurs partiraient dès le lendemain matin. Hasan se chargea lui-même de leur conduite. Saleh pria les voyageurs d'écrire une lettre aux autorités du Caire, pour rendre compte de sa conduite, et de l'intention où il était de punir les téméraires qui avaient attenté à la liberté des étrangers.

*(Letters from the East, by J. Carne.)*



## VERTUS MEDICINALES DE L'ORTIE.

C'est depuis longtemps mon opinion que les dons les plus vulgaires de la providence sont souvent les plus utiles, les plus salutaires et les plus précieux. Pour prouver que cette opinion n'est pas mal fondée, je l'appliquerai, pour le moment, à un seul cas, dont je puis parler avec confiance.

L'ortie commune et piquante, plante en apparence aussi inutile et même aussi nuisible à l'homme qu'aucune de celles auxquelles on a donné le nom de ronces, est une des plus précieuses médecines que nous fournisse le règne végétal. Dans la forme de décoction ou d'infusion forte, prise dans la quantité d'une pinte par jour, c'est un excellent restaurant, dans une relaxation générale ou particulière ; en celle d'infusion ou de décoction faible, c'est un altératif et un désopilatif admirable,